

Embargo: 7 janvier 2015, 14h

Trésors du Moyen Âge et des temps modernes: La plus ancienne bibliothèque digitale suisse fête ses 10 ans

E-codices fête un jubilé: la bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse a vu le jour en 2005 à l'Université de Fribourg dans le but de publier sur Internet des manuscrits datant du Moyen Âge et de l'époque moderne. La plus ancienne des bibliothèques digitales de Suisse est aujourd'hui considérée comme une plateforme de recherche de très haut niveau, scientifiquement fiable et techniquement novatrice. Elle fait partie des projets renommés des *Digital Humanities* et suscite un vif intérêt autant sur le plan national qu'international.

Le projet pilote «Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall numérique» a été mis en place en janvier 2005, alors qu'il n'existait, à travers le monde, qu'une petite poignée de bibliothèques numériques, répondant aux exigences scientifiques, qui publiaient en ligne des précieux livres manuscrits datant du Moyen Âge et de l'époque moderne. Le fait que, en ce temps-là, la Suisse ne possédait pas encore de bibliothèque numérique a d'autant plus compliqué la situation: ce qui, à l'heure actuelle, est devenu élémentaire, comme la sauvegarde sécurisée des données sur différents serveurs, a d'abord nécessité des développements successifs. Ce projet académique était tellement à l'avant-garde qu'il ne correspondait même pas aux critères d'évaluation, alors appliqués par les grandes fondations d'encouragement de la recherche fondamentale nationale ou par les institutions chargées de la protection des biens culturels – n'oublions pas que le concept *Digital Humanities* a été introduit en 2003 seulement. Grâce à une aide de départ de l'Université de Cologne, concernant l'infrastructure technique, ainsi qu'à un soutien financier de plusieurs fondations suisses, le projet pilote, en étroite collaboration avec la bibliothèque abbatiale de Saint-Gall, a pu être lancé avec succès et a immédiatement suscité un vif intérêt auprès d'un public autant national qu'international.

Durant cette dernière décennie, e-codices a pu obtenir plus de 6.7 millions de francs suisses de fonds de tiers. Entre 2008 et 2012, plusieurs sous-projets ont été financés par une grande fondation américaine. Vingt de ses sous-projets subventionnés par différentes institutions ont déjà abouti; quatre autres sont en cours grâce au soutien de la Conférence des recteurs des Universités suisses et du Fonds National Suisse (FNS). De plus, le projet principal a conduit à la création de deux entreprises: la première gère deux centres de numérisation, l'un à Saint-Gall et l'autre à Cologne (GE); la seconde, fondée par Rafael Schwemmer, ancien coordinateur de projet et *lead developer* d'e-codices durant de nombreuses années, développe des applications web pour les bibliothèques virtuelles.

La bibliothèque virtuelle e-codices comprend non seulement les plus beaux et les plus importants manuscrits de Suisse, mais également de précieux trésors helvétiques conservés à l'étranger – dont la collection, mondialement réputée, de manuscrits carolingiens et ottoniens de la Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall. Les presque 400 *codices* produits avant l'an 1000 sont déjà accessibles online. A côté des grandes bibliothèques, les archives cachées et les collections privées représentent des sources majeures encore méconnues par la recherche. Ces 10 dernières années, plusieurs centaines d'œuvres, jusqu'alors inédites, ont pu être publiées et sont donc désormais disponibles pour de futures études. Actuellement, la bibliothèque virtuelle de manuscrits compte 51 bibliothèques et 1'233 manuscrits au total.

Projets d'avenir

E-codices va continuer à croître. En Suisse, on dénombre environ 7'500 manuscrits du Moyen Âge, propriétés de bibliothèques publiques, ecclésiastiques et privées, ainsi qu'une multitude de manuscrits modernes. 200 ouvrages supplémentaires devraient être mis en ligne en 2015, parmi lesquels figure la plus grande collection privée au monde de manuscrits hébraïques de la collection René Braginsky à Zurich. En mars, un nouveau sous-projet débutera; il permettra aux spécialistes du monde entier de proposer à la numérisation des manuscrits qui seront ensuite publiés virtuellement en échange d'un travail scientifique. Enfin, et non des moindres, le Centre de

compétence pour les manuscrits suisses et la recherche numérique sur les manuscrits à l'Université de Fribourg sera renforcé et doté d'un projet intitulé «Fragmentarium», un laboratoire numérique pour la recherche et l'étude de fragments datant du Moyen Âge, auquel participeront les bibliothèques de manuscrits les plus importantes du monde.

Christoph Flüeler, fondateur et directeur d'e-codices, ainsi que Professeur en Sciences auxiliaires de l'histoire et latin médiéval, en est persuadé: «Dans dix ans, la recherche sur les manuscrits se fera de plus en plus sur Internet». Et de continuer: «Grâce à une mise en réseau mondiale, il sera possible d'étudier online la majorité des manuscrits du Moyen Âge et des temps modernes. Cette visibilité accrue et une présentation adéquate vont certainement contribuer à ce que les manuscrits soient de plus en plus appréciés par un large public également.»

Contacts:

Christoph Flüeler, directeur d'e-codices et professeur à l'Institut d'études médiévales de l'Université de Fribourg, 026 300 79 16, christophe.flueler@unifr.ch

Ramona Fritschi, management du projet e-codices, Institut d'études médiévales de l'Université de Fribourg, 026 300 71 57, ramona.fritschi@unifr.ch

Informations: www.e-codices.unifr.ch